

Haute école pédagogique  
du canton de Vaud  
Atelier Théâtre de la HEP

# La Gare

10, 11 et 12 mai 2012 à 20h  
Aula des Cèdres, Lausanne



## Editorial

Il y aurait, certes, beaucoup de choses à dire sur l'usage des métaphores dans les discours pédagogiques, et l'on s'accorde volontiers avec Jean-Blaise Grize (1990 : 163) pour déclarer qu'«Il faut se méfier des métaphores. Elles sont précieuses et peut-être faut-il s'en méfier pour cela.» Je me risque néanmoins à passer outre à cette recommandation pour affirmer que le spectacle auquel vous allez participer est un remarquable travail de formation, auquel la HEP est heureuse de vous convier.

Il est le fruit d'un travail collectif d'artistes et de non professionnels, qui ont pris le risque de s'éloigner des textes pour partir en voyage sans connaître par avance la destination de leur périple artistique. Cette approche de la création théâtrale s'écarte de la structure et de la culture scolaire habituelles, elle s'apparente pourtant au travail de formation auquel est dédiée l'institution qui vous accueille.

Ce travail ne peut faire l'économie d'un investissement personnel considérable, car il est constitutif d'une expérience, d'un curriculum, qui, en soi, ne constitue pas un apprentissage, mais dont l'apprentissage et la formation ne peuvent se passer (Dominicé, 1990). On se situe ici au cœur même de l'activité de formation, qui consiste à construire des compétences professionnelles «en apprenant à faire ce que l'on ne sait pas faire en le faisant» (Meirieu, 1987).

Reste que chaque apprentissage, chaque changement, chaque déplacement suppose son point fixe, son repère inamovible qui lui donne sens et le légitime. Dans le spectacle qui vous est proposé, la gare apparaît ainsi comme l'origine et la destination du voyage. Mais par le jeu du glissement des repères galiléens, elle est aussi une fenêtre mobile donnant accès à des fragments d'humanité à l'écriture desquels les acteurs/auteurs de ce spectacle ont grandement contribué. Il nous reste donc, en tant que spectateur, à assumer également notre rôle individuel et collectif et à remercier toutes celles et ceux qui ont pris part à la réalisation de cette représentation.

**Dr Guillaume Vanhulst Recteur**

# La gare

D'après **Les pas perdus de Denise Bonal** et **Chroniques des jours entiers, des nuits entières de Xavier Durringer**

**Mise en scène:** Corinne Arter - HEP Vaud

**Composition et interprétation:** Mathias Cochard (supervisé par Stéphane Borel) - HEMU

**Chorégraphie et mise en espace:** Nicholas Pettit - Collectif du MarchePied

**Arrangement vocal:** Christian Gavillet - HEP Vaud

**Préparation vocale:** Julien Laloux - HEP Vaud

**Eclairages:** Laurent Castella

**Administration:** Christopher Bugot

**Graphisme:** Thomas Zoller - HEP Vaud

**Communication HEP:** Barbara Fournier - HEP Vaud

**Durée du spectacle: 1h20 sans entracte**

L'Atelier Théâtre HEP convie gracieusement les élèves à une soirée hors du commun. Le spectacle est offert aux élèves des écoles et leurs accompagnants. Suite aux deux productions précédentes, des adaptations de Shakespeare et de Molière, les étudiants souhaitent aborder un texte plus proche de leurs enjeux quotidiens. Avec ces courts instants de vie esquissant toute la palette des émotions, le choix s'est porté sur des sujets contemporains.

« Lieu des au revoir et des adieux, lieu aux histoires meurtries, aux décisions décousues, aux envols vainqueurs, lieu de toute les souffrances, de toutes les interrogations et de tous les espoirs, lieu des larmes chaudes et des serments hâtifs, lieu des derniers sourires, des paroles qu'on n'oubliera jamais et des baisers donnés pour la vie, voici la gare. » Les pas perdus de D. Bonal (Editions Théâtrales)

« Des histoires, des confrontations, des petites scènes dialoguées à deux, des fragments à dire, à jouer. Des états, des attitudes, des émotions. Chacun peut se les approprier et le nombre d'acteurs n'est pas limité. Du sourire caché à la violence de jours entiers, de nuits entières. » Chroniques de Xavier Durringer (Editions Théâtrales)

## Intentions dramaturgiques

La gare est un lieu public, un lieu de transit pour toutes les couches sociales. La scène représente le hall de la gare. Ce choix est justifié par le fait que tous le personnages passent par le hall de la gare, une zone tampon entre

deux temporalités propres à chaque individu. Les scènes représentent des courts instants de vie, des témoignages qui révèlent les contradictions de la société contemporaine et de ses « acteurs ».

Il faut toujours anticiper, s'agiter et courir pour exister. L'objectif de tout un chacun de la société occidentale est de vivre confortablement et même de mettre en place des mécanismes de « survie » pour éviter toute idée d'une éventuelle souffrance. La gare est ici comme un lieu d'observation privilégié de ces phénomènes.

### Mise en scène

Il y a la recherche d'une scénographie épurée qui doit traduire un lieu universel et intemporel. La gare est constituée de l'alternance des textes de Durringer et ceux de Bonal, intercalés par des scènes de création. La nouveauté de cette production est l'approche chorégraphique pour certaines scènes. Pour renforcer un texte déjà évocateur, cela permet un travail sur le langage du corps, en collaboration avec Nicolas Petit, chorégraphe professionnel.

La création musicale a été conçue pour venir de partout dans la salle. Elle n'est pas qu'illustrative, elle intervient véritablement comme un personnage à part. Les comédiens jouent plusieurs personnages. Ceux-ci ont été construits autour des émotions et de l'enjeu des scènes, plutôt qu'avec l'idée d'une recherche systématique de réalisme.

Les personnages Les personnages sont très divers, que ce soit au niveau familial ou social. Il y a la femme d'affaire qui est scotchée à son téléphone portable, une autre qui est très portée sur la mode et son apparence, une bourgeoise qui a des états d'âme, un homme qui est confronté à une séparation et bien d'autres! Tous luttent contre la fuite en avant. Tout le contraire des clochards qui sont dans leur propre temps et qui « habitent » la gare.

### Corinne Arter, metteur en scène

Intéressée tout aussi bien par la pratique de la scène que par la programmation artistique, elle a par la suite créé, puis dirigé l'École de théâtre de Martigny et le théâtre de l'Alambic durant presque vingt ans, jusqu'en 2007, avant de reprendre la direction artistique du Bicubic de Romont. Aujourd'hui, Corinne Arter est cheffe de projet pour TransHelvetia, chargée de cours à la Haute Ecole de théâtre de Suisse Romande et à la Haute Ecole Pédagogique, consultante pour le Theater Pädagogik Schweiz et programmatrice pour le Festival jeune public de Bâle (SPOT 2010, ASTEJ).

## Les auteurs



**Xavier Durringer**, dramaturge et réalisateur

Né à Paris en 1963. Il dirige la compagnie La Lézarde depuis 1989, pour laquelle il écrit et met en scène. Il a écrit la première partie de ses Chroniques en 1995 et la deuxième en 2002. Ce sont des extraits de ces deux textes qui sont repris dans La gare, notre création. Il écrit et réalise également pour le cinéma, notamment Chok

Dee en 2005. Il réalise aussi des fictions TV pour Arte et Frances 3, ainsi que des clips musicaux pour Bernard Lavilliers et Johnny Hallyday.



**Denise Bonal**, comédienne et dramaturge

Née en Algérie en 1921, elle y passe toute son enfance. Elle arrive à l'âge de 12 ans à Paris et entre au lycée Fénelon. Sa première tentative d'écriture est un montage de textes, venus du monde entier, sur les activités des hommes sur la terre. Elle est engagée à la comédie de l'Ouest au Centre Dramatique de Rennes en 1951. Elle y restera 15 ans, durant

cette période elle écrit, à raison de 1 par semaine, des contes et des nouvelles radiophoniques tout en continuant à jouer sur scène. En 1971, elle rejoint Hubert Gignoux au Théâtre National de Strasbourg et devient professeur au Conservatoire National de Roubaix (elle fait ainsi l'expérience de la décentralisation de la culture). Parallèlement Denise Bonal s'engage dans l'écriture et devient dramaturge en 1971. Puis elle devient professeur titulaire au Conservatoire national supérieur de Paris et au Cours Florent. Elle gagna de nombreux prix, notamment celui du Molière du meilleur auteur francophone vivant en 2004. Elle est décédée le 25 avril 2011. Ses pièces traitent en général de faits divers et plus particulièrement de conflits familiaux. Elle a écrit Les pas perdus entre 1997 et 1998. De nombreux extraits (la majorité) sont intégrés dans La Gare.

**Nicholas Pettit**, chorégraphe

Formé de 1986 à 1988 au Laban Center de Londres. En 1989, choisi parmi les meilleurs élèves de l'école, il intègre la Cie TRANSITION, compagnie du Laban center. Il travaille ensuite pour de nombreux chorégraphes français de renommés tels que: Claude Brumachon, Daniel Larrieu, Jean Gaudin, Stéphanie Aubin, William Petit. En 1997 il rejoint la Cie Philippe Saire jusqu'en 2003 où il sera danseur et assistant (1998-2000). En 2001, en collaboration avec Corinne Rochet, il fonde Le MARCHEPIED, formation en danse contemporaine.

## Atelier théâtre de la HEP

Il a été créé en mars 2004, à la demande d'étudiantes et d'étudiants de la Haute école pédagogique vaudoise qui ont exprimé le désir de réaliser ensemble un spectacle. Toutes les personnes participant à cette activité ont un lien direct avec la HEP: elles y étudient ou y travaillent, et certaines ont terminé leur cursus et enseignent déjà. La troupe a été successivement animée par Elena Vuille-Mondada, puis Corinne Arter, metteuses en scène professionnelle et chargées de cours d'art scénique dans cette institution. A chaque fois, ce sont entre quinze et trente personnes qui participent à l'aventure, en tant que comédiens, musiciens, chanteurs, costumiers, décoratrices et régisseurs.

## Spectacles du groupe théâtre

**Le Médecin malgré lui ou  
Le Toubib à l'insu de son plein gré**  
de Molière et Philippe Cohen

Aula des Cèdres, mai 2011



**1 Songe d'une nuit d'été**  
de W. Shakespeare

Aula des Cèdres, mai 2010



**La Bonne Ame du Setchouan**  
de B. Brecht

Aula des Cèdres, puis Gymnase  
intercantonal de la Broye, 2009



**Le Mariage de Figaro**  
de Beaumarché

Aula des Cèdres, mars 2008



**Le Suicidé, farce russe**  
de N. Erdman

Aula des Cèdres, puis Grange de  
Dorigny, 2007



**La Nuit des rois**  
de W. Shakespeare

Aula des Cèdres, puis Grange de  
Dorigny, 2006



**Grabuge à Chioggia**  
de C. Goldoni

Aula des Cèdres, 2005



# La Gare

UER Pédagogie et psychologie musicales  
Atelier Théâtre de la HEP

D'après Les pas perdus de Denise Bonal  
et Chroniques des jours entiers, des nuits  
entières de Xavier Durringer

---

**10, 11 et 12 mai 2011 à 20h**

Aula des Cèdres, Lausanne

Entrée libre

---

Mise en scène: **Corinne Arter**

Chorégraphie: **Nicolas Petit - Collectif  
du Marche Pied**

Composition et interprétation: **Mathias  
Cochard, supervisé par Stéphane Borel,  
et Christian Gavillet**

Préparation vocale: **Julien Laloux**

Distribution: **Mathieu Bressoud, Laure  
Cuerel, Vanessa De Santis, Marisa  
Dionisio Calado, Denis Gay, Tania  
Grasso, Hervé Henchoz, Marion Majeur,  
Géraldine Rivière, Guillaume Schilt,  
Juliane Sugnaux, Florian Tschan,  
Maxime Villet.**

**hep/**

Haute école pédagogique  
du canton de Vaud  
Activités culturelles et sportives

Avenue de Cour 33  
CH-1014 Lausanne  
[www.hepl.ch/theatre](http://www.hepl.ch/theatre)